



CAMPUS DES MÉTIERS DE COGNAC

Le Groupement des tonneliers s'investit dans « la tonnellerie du futur »

FABIENNE LEBON

Nicolas Tiquet-Lavandier, directeur général de Taransaud et nouveau président du Groupement des maîtres tonneliers des Charentes, déploie le projet « Tonnellerie du futur », en lien avec le Centre de formation de Cognac.

Fin novembre 2017, la Région inaugurerait aux côtés des élus de la Chambre de métiers et des acteurs du Cognac (la maison Hennessy, notamment) le Campus des métiers de Cognac refait à neuf. A neuf ? En fait, pas tout à fait, car l'atelier réservé aux apprentis tonneliers est passé au travers. Il est vrai qu'à l'époque, la formation en tonnellerie devait être associée à un pôle des métiers du cognac et du verre qui devait être construit sur le site de Haute Sarrazine. Sauf qu'un an plus tard, le projet est retoqué par la Chambre de métiers, qui dit ne pas pouvoir assumer un loyer trop onéreux.

Les apprentis tonneliers (une quarantaine, cette année) occupent donc toujours l'atelier d'origine. S'il fait un peu tache à côté du campus, il pourrait ne pas rester en l'état ! Car la Chambre de métiers, en concertation avec le groupement des maîtres tonneliers des Charentes, a repris en main ce dossier, désormais baptisé « la tonnellerie du futur ». La Région, qui avait partagé avec l'Etat un investissement de 6,7 millions d'euros pour la construction du campus de Cognac il y a quatre

ans, serait prête à mettre 4,9 millions (sur 4 ans) pour doter le centre de formation d'un plateau technique. L'idée, c'est que les apprentis soient « capables de réaliser une barrique de A à Z manuellement », sans être décalés de la réalité du métier, au travers d'« un outil et d'un bâtiment en cohérence ». C'est tout du moins comme cela que Nicolas Tiquet-Lavandier l'entend, lui qui porte désormais le projet aux côtés de Sophie Lataillade, chargée de mission Recherche & développement à la Chambre de métiers et de l'artisanat.

CRÉER UN « GROUPE DE PROJET »

Pour l'instant, le nouveau président sait déjà qu'il peut compter sur son prédécesseur, Thierry Doreau, parmi les fervents partisans de cette « tonnellerie du futur ». Nicolas Tiquet-Lavandier cherche aussi à convaincre ses confrères non-adhérents au groupement des tonneliers charentais (une dizaine), car ils « pourront bénéficier de cet apport d'expertise ». Sachant que « toutes les tonnellerie de la région » sont en quête de main-d'oeuvre qualifiée, assure N. Tiquet-Lavandier.

Il compte également prendre son bâton de pèlerin pour aller présenter l'initiative aux institutionnels et aux maisons de cognac « qui ont besoin de tonneliers qualifiés pour la réparation des fûts ». L'objectif :

créer d'abord un « groupe de projet », pilote de la tonnellerie du futur. « C'est un projet dont toute la cité bénéficiera et qui offrira des emplois pérennes dans la région, déclare Nicolas Tiquet-Lavandier. La barrique fait partie de l'écosystème du cognac et mérite d'avoir un outil à la hauteur des perspectives ». Et celles-ci sont plutôt bien orientées, tant dans la filière cognac que pour le secteur des vins dont le directeur général de Taransaud espère « une belle reprise à l'export en 2022 ».



Nicolas Tiquet-Lavandier, directeur général de Taransaud, s'implique dans la profession.

NICOLAS TIQUET-LAVANDIER : PARCOURS D'UN PREMIER



► 1 novembre 2021

[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

DE LA CLASSE

Le bordelais Nicolas Tiquet-Lavandier a été nommé directeur général de la tonnellerie Taransaud en 2020. Un groupe (holding Chêne et Cie) que cet agronome et oenologue de formation connaît bien puisqu'il y est entré, en 2003 à Bordeaux, comme ingénieur recherche et développement. En 2007, direction le site de Merpins, où il « structure le service qualité » avant de prendre la direction de la « business unit » pour se frotter, entre autres missions, à « ce bel outil de production que sont les grands contenants ».

En 2015, il prend le large pour Singapour, où il est nommé directeur commercial de la zone Asie-Pacifique, tout en entreprenant

un Master à l'école de commerce Essec. Il met ensuite le cap sur Melbourne, jusqu'en avril 2020. « J'ai eu de la chance de pouvoir trouver un vol de retour en France, avec femme et enfants en plein Covid ! », sourit-il, en narrant les péripéties qui marquent son grand retour à Cognac. Depuis quelques semaines, Nicolas Tiquet-Lavandier endosse (pour un mandat renouvelable de deux ans) une nouvelle fonction, celle de président du Groupement des maîtres tonneliers des Charentes. Cette structure regroupe 14 tonnellerie adhérentes, parmi les plus importantes.



*Le CFA a été remis à neuf...
 sauf l'atelier d'apprentissage de la tonnellerie.*

■

